

NORMES DE QUALITÉ EN MATIÈRE DE COMMÉMORATION

Décalage temporel entre la commémoration et son sujet

L'existence d'un délai suffisant entre le décès d'un personnage ou la fin d'un événement et le moment de sa commémoration constitue un critère de pertinence crucial. Ce décalage temporel permet d'assurer la résistance de la célébrité du personnage ou de l'événement à l'usure du temps, ainsi que la pérennité de la contribution de la personne rappelée, et favorise la formation d'une mémoire collective de ceux-ci. Il permet d'éviter les modes éphémères et les interprétations commémoratives pouvant prêter à controverse et de saisir l'importance d'un sujet pour départager ce qui doit être transmis ou non à la prochaine génération. Ce délai rend également possible l'accumulation de connaissances suffisantes sur un personnage ou un événement pour en faire une analyse éclairée. Même s'il ne peut pas garantir l'absence de controverse, le passage du temps constitue un cran de sûreté qui favorise l'adhésion et l'acceptabilité sociale d'une commémoration.

Lien entre l'élément commémoré et l'occasion commémorative

L'occasion commémorative est un critère de pertinence central en matière de commémoration. Cette occasion peut être par exemple un anniversaire important (25^e, 50^e, etc.) de la date de la naissance, du décès ou d'une réalisation importante d'un personnage.

Équilibre entre l'élément commémoré et le moyen choisi

La qualité du geste commémoratif repose également sur l'équilibre entre l'importance du sujet et le moyen choisi. Ce principe de proportion s'applique à l'ensemble des moyens de commémoration et doit guider le demandeur au moment de choisir entre une manifestation ou un repère commémoratif, qui comportent chacun leurs avantages.

Propice aux rassemblements, la manifestation commémorative favorise la participation citoyenne, les individus s'engageant de cette façon dans l'effort de mémoire. Elle permet de livrer plus d'informations et de véhiculer des messages plus complexes et nuancés qu'une plaque commémorative, dont le format impose un message univoque et synthétique. Tandis que les repères commémoratifs sont dominés par l'écrit, la manifestation commémorative permet des modes de communication diversifiés et laisse plus de place à l'interaction, ce qui démocratise la commémoration et augmente sa vertu pédagogique.

La force symbolique du repère commémoratif réside dans son empreinte durable dans l'espace public. Le repère matériel, comme un monument ou une plaque, confère à la commémoration un caractère tangible. Par rapport aux manifestations commémoratives,

ce type d'aménagement permanent demande plus de précautions de la part du demandeur, qui doit s'assurer de sa pertinence à long terme, puisqu'il devra justement subir l'épreuve du temps et le test d'appréciation des générations futures.

Cohérence entre l'élément commémoré et le lieu d'accueil

Le choix du lieu d'accueil est un élément critique de la planification d'une commémoration, puisque l'efficacité d'un repère commémoratif dépend en grande partie de son emplacement. Le repère commémoratif doit être aménagé de façon cohérente avec le sujet de commémoration, et cela, à un emplacement compatible avec le message qu'il transmet. Il devrait donc exister une relation historique et logique entre le lieu proposé et le sujet de la commémoration. La sélection de l'emplacement devrait également tenir compte de la charge symbolique du lieu et de son pouvoir évocateur, qui tient à son importance et à son prestige tels qu'ils sont perçus par la collectivité. En d'autres termes, l'emplacement choisi doit rehausser l'importance de la commémoration et compléter le repère commémoratif, tant sur le plan physique que symbolique. À l'inverse, une mauvaise association entre le sujet commémoré et l'emplacement peut en réduire le pouvoir commémoratif.

Lieu d'accueil et normes d'aménagement

Lors de l'aménagement d'un repère commémoratif, une attention particulière doit être portée à son emplacement, à son accessibilité physique, à sa dimension, à son style, à ses qualités esthétiques, à sa durabilité et à son intégration dans son environnement. L'intégration harmonieuse de l'objet commémoratif repose non seulement sur la compatibilité de ses caractéristiques matérielles avec l'environnement et l'importance du site choisi, mais également sur l'équilibre visuel entre l'objet et le décor qui l'entoure.

Pour qu'un maximum de personnes y ait accès, le site choisi pour la tenue d'une manifestation commémorative ou l'accueil d'un repère commémoratif devrait être accessible universellement. Le repère commémoratif doit être conçu pour permettre aux visiteurs de s'en approcher suffisamment pour lire les textes et examiner l'œuvre, le cas échéant. Le demandeur qui prévoit aménager ce type de lieu devrait également tenir compte du fait que le repère commémoratif peut devenir un point de rassemblement.

Qualité et lisibilité des messages

Le demandeur doit tenir compte dans son projet de commémoration, qui est un acte public et collectif, de la réception du message véhiculé. Qu'il s'agisse d'une manifestation ou d'un repère commémoratif, le geste de commémoration doit être compréhensible pour susciter l'adhésion. Lorsque des textes sont produits pour une plaque ou un monument commémoratif, ils doivent être courts et faciles à comprendre, sans négliger la précision des informations historiques. Dans le cas d'un monument non figuratif ou symbolique, un texte devrait permettre de définir le sujet de manière claire et visible, tout en établissant un équilibre entre la clarté du message à transmettre et le respect de la créativité du ou des artistes chargés de créer l'œuvre.

Qu'importe le moyen choisi, le message commémoratif doit reposer sur une recherche rigoureuse et l'exactitude des informations historiques relatées.

Consultations

La nécessité d'effectuer des consultations de même que la forme et l'étendue de ces consultations varient selon la nature de la commémoration projetée (sujet, lieu, contexte, groupes touchés, etc.). Lorsque la commémoration touche un groupe ou une communauté en particulier, il est important d'en consulter dès le départ les représentants, à propos du fondement de la commémoration, du choix du moyen, de l'occasion commémorative et de leur implication éventuelle. Il en va de même lorsque la commémoration rappelle un événement dont les principaux protagonistes sont encore vivants.

Rayonnement, promotion et visibilité

Le caractère public et collectif de la commémoration doit être pris en compte dès l'amorce d'un projet. Cela implique de réfléchir aux modalités de participation des citoyennes et citoyens à la commémoration et d'assurer au geste posé un rayonnement cohérent avec la collectivité visée. À titre d'exemple, pour une commémoration d'intérêt régional, il faut prévoir les moyens de communication pour assurer son rayonnement dans l'ensemble de la région.

Langue

Dans le cadre du présent programme, les commémorations qui comportent un texte écrit doivent prévoir une place prépondérante pour la langue française. Ceci s'applique autant aux repères fixes et permanents (plaques, monuments, etc.) qu'aux manifestations qui empruntent un support physique ou virtuel (publications, sites Web, etc.), ainsi qu'à tout élément écrit, quel que soit le type de commémoration (feuillet explicatif ou promotionnel, panneau explicatif dans une exposition, etc.). Un projet peut cependant prévoir une place pour d'autres langues, en plus du français, par exemple lorsque l'objet de la commémoration ou son public cible le justifie.

Pour le volet 2, les activités de commémoration peuvent se faire dans la langue d'usage de la communauté autochtone. Les commémorations qui comportent un texte écrit doivent toutefois prévoir une place équivalente pour la langue française. Ceci s'applique autant aux repères fixes et permanents (plaques, monuments, etc.) qu'aux manifestations qui empruntent un support physique ou virtuel (publications, sites Web, etc.), ainsi qu'à tout élément écrit, quel que soit le type de commémoration (feuillet explicatif ou promotionnel, panneau explicatif dans une exposition, etc.).

Pérennité du geste commémoratif

La planification d'une intervention commémorative doit inclure une réflexion sur sa préservation. Selon le moyen de commémoration choisi, cela implique de s'assurer de prévoir un entretien ou un archivage approprié.

Dans le cas d'un repère commémoratif matériel, comme une plaque ou un monument, il est nécessaire de planifier son entretien perpétuel, ce qui inclut des inspections et un entretien réguliers (nettoyage, retrait de graffitis, entretien de l'aménagement paysager, etc.), ainsi que des travaux de restauration ou de remise en état. À cet effet, il est important de déterminer les rôles et les responsabilités des intervenants concernés et de prévoir un budget d'entretien dès la phase de planification de la commémoration.